

La Nouvelle fée.

Numéro d'inventaire : 1979.19217.2

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 838

Description : Planche de 16 images (70 x 60) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : L'invention des machines muées par la vapeur (Denis Papin).

Mots-clés : Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LA NOUVELLE FÉE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 838



Un jour, un médecin pauvre regardait enire sa marmite dans laquelle il n'y avait que de l'eau claire.



Tout-à-coup, le couvercle de la marmite se souleva et se mit à danser, et l'eau bouillante à chanter : blou, blou, blou.



Le bonhomme effrayé, assujetti le couvercle de la marmite ; le couvercle sauta en l'air avec son maître.



Le médecin voyant cela attacha sa marmite après une charrette et la marmite entraîna la charrette et son maître.



En route il s'arrêta près d'un moulin qui ne tournait plus faute de vent : la marmite fit tourner le moulin.



Ensuite il se rendit dans une scierie qui se marchait point à cause du manque d'eau : la marmite fit marcher la scierie.



Six chevaux labouraient péniblement un champ. — La marmite attachée à la charrette, retourna la terre en un clin-d'œil.



La marmite conduite dans une usine, fit marcher des tours, souffla le feu, rabota des planches et forgea le fer.



Enfermée dans un navire, la marmite fit marcher le bâtiment sans le secours des voiles et des rames.



Amenée dans une Typographie, la marmite imprima des livres, des journaux et des images pour les enfants sages.



Un incendie dévorait une maison, la marmite pompa tant et si fort qu'elle éteignit les flammes et sauva le quartier.



Dans une manufacture, la marmite tissa de la toile, des rubans, des étoffes de soierie et de coton-de toutes les sortes.



Tout le monde voulut posséder la fée enfermée dans la marmite ; on proposa de grosses sommes au médecin.



Le médecin découvrit sa marmite et montra qu'elle ne contenait que de l'eau claire. Les spectateurs étaient stupéfaits.



Le médecin jetant du feu sous sa marmite, dit : ma fée s'appelle la vapeur. — Faites bouillir cette eau et vous la possédez.



Ces choses se passaient vers l'année 1700. — Le médecin en question se nommait PAPIN. — On peut voir sa statue à Blois, sa ville natale.